



# présent Ciel

*L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

**25 septembre 2022 # 149**

Chers amis,

« Rien de nouveau sous le soleil ! » (Qo 1, 9) dirait Qohèleth s'il comparait la situation actuelle avec celle du temps du prophète Amos ou du temps de Jésus. La « bande des vautrés » existe malheureusement toujours. Elle constitue toujours un scandale quant'au contraste qu'elle provoque entre les plus riches et les plus pauvres.

La richesse n'est pas un mal en soi mais elle vient aggraver, exacerber des attitudes, des instincts que nous possédons tous, liés à l'instinct de survie et à la nature animale qui sommeille en nous. Nous aurions dû en sortir en nous humanisant et en nous évangélisant mais l'égoïsme et l'indifférence font toujours partie des réalités de notre monde.

Nous aspirons tous au bonheur mais celui-ci n'est pas moral quand il se construit dans l'ignorance des autres ou, pire encore, à leurs dépens. Comment être heureux en laissant les pauvres mourir à notre porte ? Comment être heureux quand, par égoïsme et par confort, nous n'accueillons pas l'étranger ? Les temps que nous vivons nous obligent à la solidarité. En matière énergétique, nos petits efforts permettront de traverser les crises. Comment entendre dans ce contexte certains partis politiques qui refusent que la France vende du gaz à l'Allemagne sous prétexte qu'il y a pénurie ? C'est justement quand nous manquons que les valeurs de partage et de solidarité prennent tout leur sens car nous donnons de notre essentiel et non de notre superflu, comme le Christ nous l'a enseigné.

*Père Yann, votre doyen*

## *Dimanche 25 septembre 2022, 26<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire*

### *Lectures de la messe*

#### **Première lecture (Am 6, 1a.4-7)**

Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie. Couchés sur des lits d'ivoire, vautreés sur leurs divans, ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël ! C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautreés n'existera plus.

#### **Psautme (Ps 145 (146), 6c.7, 8.9a, 9bc-10)**

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant. D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

#### **Deuxième lecture (1 Tm 6, 11-16)**

Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins. Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation, voici ce que je t'ordonne : garde le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu, Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

#### **Évangile (Lc 16, 19-31)**

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »

## *L'immanence de notre destinée...*

Tu agis mal : Dieu te punit. Tu agis bien : Dieu te bénit. C'est ainsi que nous pourrions résumer de façon caricaturale la théologie de la rétribution qui traverse la Bible même si elle y est remise en cause et qui demeure trop souvent dans notre champ de compréhension au point que, quand elle semble ne pas s'appliquer, nous allons jusqu'à crier « Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ? » La justice divine est censée s'appliquer sur cette terre ou à défaut après la mort. Cette théologie de la rétribution oublie la miséricorde, la main tendue de notre Dieu qui ne désire pas la mort du pécheur mais qu'il vive. La page d'Évangile de ce dimanche qui nous livre une parabole de Jésus semble pourtant aller dans le sens de cette théologie de la rétribution. Est-ce vraiment le cas ou, subtilement, le Christ veut-il nous faire comprendre autre chose ?

Au premier abord, les choses semblent claires. Le riche est coupable. Il subit un juste châtement pour son attitude sur terre. Il paie le prix de son égoïsme et de son indifférence. Nous ne connaissons même pas son nom... Son péché l'a rendu anonyme alors que lui connaît le nom de celui qu'il a ignoré sciemment tout au long de sa vie. C'est cela le plus grave : il le connaissait mais n'a jamais rien fait pour lui. Aucune solidarité, aucun partage, aucune relation avec Lazare alors qu'il le savait devant sa porte ! Lazare, au contraire, entre dans la félicité et rejoint Abraham. Notons déjà qu'il n'est pas récompensé pour quelque bonne action. Après une vie de malheur, il reçoit enfin le bonheur. Lazare n'a rien fait pour mériter son sort. A ce stade déjà la théologie de la rétribution laisse la place à la théologie de la grâce, du don gratuit et immérité que Dieu nous fait.

Se trouve enfin ce grand abîme qui sépare le riche de Lazare. La communication n'est plus possible entre eux au point que le riche s'adresse à Abraham et non pas à Lazare. Lazare ne peut pas tendre sa main pour apporter au riche quelques gouttes d'eau. Le riche n'a jamais voulu tendre la main pour donner à Lazare quelque nourriture. Cette relation que le riche n'a jamais voulu instaurer envers Lazare se révèle maintenant impossible à cause de ce grand abîme qui les sépare. Cet abîme, le riche lui-même l'a creusé tout au long de sa vie terrestre avec les outils de l'égoïsme et de l'indifférence. Son état actuel provient de lui-même, de son attitude récurrente envers Lazare qu'il connaissait mais pour lequel il n'a jamais rien fait. Son châtement, il se l'est donné lui-même. Il ne provient de nul autre que de lui-même. Nous ne nous situons pas dans la rétribution mais dans l'immanence, dans les conséquences de nos actes sur notre destinée. Une main tendue du riche envers Lazare aurait fait surgir un pont sur ce grand abîme alors que toutes ces occasions qu'il n'a pas voulu provoquer ont creusé et creusé encore cet abîme.

Prenons conscience que les actes que nous posons ou que nous ne posons pas engendrent des conséquences pour nous un jour ou l'autre, même avant le monde à venir. L'égoïsme et l'indifférence nous conduisent droit en enfer car enfer se rapproche d'enfermement. Quand nous nous coupons des autres, quand nous nous enfermons sur nous-mêmes et sur nos propres petits intérêts, nous préparons notre enfer aussi sûrement que nous pourrions creuser notre propre tombe, une tombe tellement profonde qu'elle nous engloutira corps et âme. Cette main que nous n'aurons pas voulu tendre entrainera que nous ne serons plus en mesure, un jour, de la tendre en direction de celui qui voudra nous sortir du trou. Mesurons les conséquences de nos actes et choisissons le chemin que le Christ nous indique : le chemin du serviteur au regard aiguë, à la présence attentive, solidaire des joies et des peines, des espoirs et des angoisses des hommes de son temps. En leur tendant la main, c'est la main de Dieu qui nous saisira...

*Père Yann*

# *La monarchie dans la Bible... repères*

*Après ces dernières semaines où les médias nous ont maintenus dans une saturation monarchique, il est bon de retourner à la source afin de mieux saisir comment la Bible envisage la monarchie. Malgré tous les rois qui s'y succèdent, la Bible est très critique vis-à-vis de cette forme de gouvernement. La royauté pour le peuple d'Israël est assimilée à une infidélité à Dieu. Voici donc quelques textes à méditer...*

## **Jg 9, 1-15**

Abimélek, fils de Yeroubbaal, alla trouver à Sichem les frères de sa mère et leur parla, ainsi qu'à tout le clan de la maison paternelle de sa mère. Il leur dit : « Faites entendre ceci à tous les notables de Sichem : Que vaut-il mieux pour vous ? Avoir pour maîtres les soixante-dix fils de Yeroubbaal, ou avoir pour maître un seul homme ? Souvenez-vous que moi, je suis de vos os et de votre chair. » Les frères de sa mère firent entendre ces paroles à tous les notables de Sichem. Leur cœur pencha pour Abimélek, car ils se disaient : « C'est notre frère ! » Ils lui donnèrent soixante-dix pièces d'argent du temple de Baal-Berith, avec lesquelles il recruta des vauriens et des aventuriers qui marchèrent à sa suite. Puis il entra dans la maison de son père, à Ofra, et il tua ses soixante-dix frères, les fils de Yeroubbaal, sur une même pierre. Seul survécut Yotam, le plus jeune, qui s'était caché. Tous les notables de Sichem et ceux de la maison du Terre-Plein se réunirent et vinrent proclamer roi Abimélek, près du chêne de la Pierre-Dressée qui est à Sichem. On l'annonça à Yotam. Celui-ci vint se poster sur le sommet du mont Garizim et il cria de toutes ses forces : « Écoutez-moi, notables de Sichem, et Dieu vous écouterá ! Un jour, les arbres se mirent en campagne pour se donner un roi et le consacrer par l'onction. Ils dirent à l'olivier : "Sois notre roi !" L'olivier leur répondit : "Faudra-t-il que je renonce à mon huile, qui sert à honorer Dieu et les hommes, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ?" Alors les arbres dirent au figuier : "Viens, toi, sois notre roi !" Le figuier leur répondit : "Faudra-t-il que je renonce à la douceur et à la saveur de mes fruits, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ?" Les arbres dirent alors à la vigne : "Viens, toi, sois notre roi !" La vigne leur répondit : "Faudra-t-il que je renonce à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ?" Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : "Viens, toi, sois notre roi !" Et le buisson d'épines répondit aux arbres : "Si c'est de bonne foi que vous me consacrez par l'onction pour être votre roi, venez vous abriter sous mon ombre ; sinon, qu'un feu sorte du buisson d'épines et dévore jusqu'aux cèdres du Liban !" »

Quand Samuel fut devenu vieux, il établit ses fils juges en Israël. Son fils aîné s'appelait Joël, et le second, Abiya ; ils jugeaient à Bershéba. Mais ses fils ne marchèrent pas sur ses traces. Attirés par le gain, ils acceptèrent des cadeaux et firent dévier le droit. Tous les anciens d'Israël se réunirent et vinrent trouver Samuel à Rama. Ils lui dirent : « Tu es devenu vieux, et tes fils ne marchent pas sur tes traces. Maintenant donc, établis, pour nous gouverner, un roi comme en ont toutes les nations. » Samuel fut mécontent parce qu'ils avaient dit : « Donne-nous un roi pour nous gouverner », et il se mit à prier le Seigneur. Or, le Seigneur lui répondit : « Écoute la voix du peuple en tout ce qu'ils te diront. Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent : ils ne veulent pas que je règne sur eux. Tout comme ils ont agi depuis le jour où je les ai fait monter d'Égypte jusqu'à aujourd'hui, m'abandonnant pour servir d'autres dieux, de même agissent-ils envers toi. Maintenant donc, écoute leur voix, mais avertis-les solennellement et fais-leur connaître les droits du roi qui régnera sur eux. » Samuel rapporta toutes les paroles du Seigneur au peuple qui lui demandait un roi. Et il dit : « Tels seront les droits du roi qui va régner sur vous. Vos fils, il les prendra, il les affectera à ses chars et à ses chevaux, et ils courront devant son char. Il les utilisera comme officiers de millier et comme officiers de cinquante hommes ; il les fera labourer et moissonner à son profit, fabriquer ses armes de guerre et les pièces de ses chars. Vos filles, il les prendra pour la préparation de ses parfums, pour sa cuisine et pour sa boulangerie. Les meilleurs de vos champs, de vos vignes et de vos oliveraies, il les prendra pour les donner à ses serviteurs. Sur vos cultures et vos vignes il prélèvera la dîme, pour la donner à ses dignitaires et à ses serviteurs. Les meilleurs de vos serviteurs, de vos servantes et de vos jeunes gens, ainsi que vos ânes, il les prendra et les fera travailler pour lui. Sur vos troupeaux, il prélèvera la dîme, et vous-mêmes deviendrez ses esclaves. Ce jour-là, vous pousserez des cris à cause du roi que vous aurez choisi, mais, ce jour-là, le Seigneur ne vous répondra pas ! » Le peuple refusa d'écouter Samuel et dit : « Non ! il nous faut un roi ! Nous serons, nous aussi, comme toutes les nations ; notre roi nous gouvernera, il marchera à notre tête et combattra avec nous. » Samuel écouta toutes les paroles du peuple et les répéta aux oreilles du Seigneur. Et le Seigneur lui dit : « Écouteles, et qu'un roi règne sur eux ! » Alors Samuel dit aux hommes d'Israël : « Allez ! chacun dans sa ville ! »

# **« *L'économie de François* » : « nous nous engageons, collaborons et recevons les uns des autres »**

*Témoignage d'un jeune chercheur américain (source : zenit.org)*

L'événement « The Economy of Francesco – Le pape François et les jeunes du monde entier pour l'économie de demain » a commencé ce jeudi 22 septembre 2022 à Assise, en Italie. Le pape devrait participer samedi à cette rencontre de trois jours (22-24 septembre) qui se tient pour la première fois en présentiel : les deux rencontres précédentes ont eu lieu en ligne en 2020 et en 2021.

La rencontre à Assise « c'est en fait la façon dont nous nous engageons, collaborons et recevons les uns des autres », affirme à Vatican News en anglais un des participants – Anthony Guidotti – un jeune chercheur des États-Unis.

Anthony exprime son enthousiasme à l'idée d'être le témoin direct du leadership du pape François sur les problèmes mondiaux : « C'est quelqu'un qui incarne cette valeur d'écoute et de réception », déclare Anthony. « Je crois que son leadership sur toutes ces questions qui sont abordées lors de cet événement est vraiment important alors que nous pensons à l'Église catholique dans le monde moderne, à la fois en termes de la façon dont nous traitons les défis d'aujourd'hui, mais aussi de la façon dont nous regardons vers l'avenir dans notre gestion de cet avenir. »

Les valeurs et les principes, surtout dans un endroit comme Assise, sont très clairs, dit Anthony. Lorsque tant de personnes du monde entier se réunissent, « nous apportons tous quelque chose », et cela est « un aspect important de cet événement et de ce que nous essayons d'accomplir ».

Douze grands espaces thématiques (douze « villages ») qui représentent « les grands enjeux de l'économie d'aujourd'hui et de demain » sont créés au cours de la rencontre des jeunes à Assise. « Mon village, explique Anthony, s'appelle le CO2 des inégalités, même si, ajoute-t-il, « on ne parle pas seulement d'inégalités liées à la durabilité, mais à travers tous les domaines de l'inégalité, qu'elle soit d'opportunité, financière ou écologique ».

Le chercheur pense « que la première chose vient de l'identification de nos principes ». Il souligne que si nous n'avons pas de base normative pour comparer une politique publique, « alors notre politique publique va servir un autre maître que le bien commun ».

Affirmant l'importance des rencontres comme celle à Assise, Anthony poursuit : « Je pense que la première chose est d'avoir des conversations et des rassemblements comme celui-ci, durant lesquels nous pouvons vraiment parler et nous engager : ce sont nos principes, ce sont nos valeurs, et ensuite nous pouvons travailler ensemble et dire : okay, qu'est-ce que cela signifie pour notre politique publique ? »

Anthony explique que ses recherches personnelles portent sur la dignité économique et la création de richesse communautaire : « Je crois que ce que j'apporte est une approche qui réfléchit vraiment à mon travail avec les décideurs politiques, au niveau local, pour réfléchir à la façon de transformer ces idées et ces principes que nous avons en actions concrètes qui améliorent la vie des gens. »